

Le Laboratoire Ville Mobilité Transport recherche un.e stagiaire :

Observatoire mondial des plateformes numériques de mobilité partagée (OMPMP)

Organisme d'accueil : Laboratoire Ville Mobilité Transport (LVMT)

Profil recherché : licence 3, master 1, master 2 ou école d'ingénieur avec des compétences en géographie, informatique et/ou cartographie

Début du stage : premier semestre 2021 (ajustable selon la disponibilité du candidat)

Durée : 3 à 6 mois selon la disponibilité du candidat

Lieu de travail : 6-8 avenue Blaise Pascal, 77420 Champs-sur-Marne

Gratification : selon la législation en vigueur (3,90€ / heure, 35 heures par semaine)

Structure d'accueil

Le Laboratoire Ville Mobilité Transport (LVMT, <http://www.lvmt.fr>), créé en 2003, devenu UMR T 9403 en 2006, est implanté à Champs-sur-Marne, sur le Campus de la Cité Descartes. Le LVMT est le fruit d'un partenariat entre deux établissements de recherche et d'enseignement supérieur reconnus pour leurs compétences dans le secteur de l'aménagement et des transports : l'École des Ponts ParisTech, l'Université Gustave Eiffel. Ces 2 établissements sont membres de l'Université Paris-Est (UPE).

Le LVMT analyse, dans une perspective de développement durable, les interactions entre la ville et les territoires d'une part, les systèmes de transport d'autre part.

Les travaux de recherche des membres du laboratoire s'inscrivent dans quatre axes thématiques : pratiques de mobilité et imaginaires urbains ; territoires et acteurs ; conception territoriale ; service et usager.

Mission de stage

À l'ère du tout digital, les plateformes numériques de mobilité partagée, de type Uber, connaissent un essor sans précédent en Europe et dans le Monde. Ces plateformes numériques permettent la mise en relation des usagers et des opérateurs de transport à travers une interface digitale. Le *Mobility as a Service* (Maas) en est devenu le parangon à atteindre en termes d'intégration de l'offre de services. Les questions posées aux pouvoirs publics par le développement de ces plateformes sont de divers ordres, notamment en termes de régulation et de planification dans la mesure où elles contribuent à reconfigurer les systèmes de transport aux différentes échelles géographiques. Elles sont au cœur des enjeux urbains et environnementaux auxquels les sociétés contemporaines doivent faire face : congestion automobile, expansion urbaine, pollution atmosphérique, réchauffement climatique global, etc. Leur déploiement dans les villes, ainsi que dans les espaces ruraux, permet d'envisager la diffusion de pratiques de déplacements multimodales et intermodales. En effet, les « nouveaux » services de mobilité partagée qu'elles supportent viennent combler les lacunes

dans les systèmes de transport historiquement pensés entre la voiture individuelle, les transports en commun et les services de location/taxi.

Plus qu'un phénomène occidental, les plateformes numériques de mobilité partagée se déploient dans l'ensemble des agglomérations du monde globalisé. Les pays des Suds, traditionnellement pensés sur le plan économique comme étant en retard, sont, au contraire, au centre de l'essor de ces plateformes et forment les lieux de l'innovation de la mobilité partagée par le numérique. Les plateformes numériques de mobilité partagée invitent ainsi à un dépassement des perspectives occidentalocentrées dans le domaine des transports et de la mobilité.

Depuis 2018, un observatoire mondial des plateformes numériques de mobilité partagée a été mis en place au sein du LVMT afin de mettre en lumière leur essor dans le monde, leur répartition aux différentes échelles géographiques, les services proposés aux usagers ainsi que les formes de concurrence à l'œuvre via ces technologies de l'information et de la communication (TIC) sur les marchés dans lesquels elles s'implantent. Entre mai 2019 et mai 2020, leur nombre, pour celles ayant plus de 100 000 téléchargements sur *Google Play Store*, est passé de 147 à 237, démontrant ainsi leur essor. C'est un phénomène en pleine globalisation : 814 zones métropolitaines dans 116 pays sont couvertes par les 237 plateformes en mai 2020. Ces données sont collectées et exploitées annuellement entre avril et mai. Pour la troisième année consécutive, le LVMT souhaite prolonger ce projet de recherche en collaborant avec un.e stagiaire.

Au sein d'une équipe de chercheurs.e.s, la personne accueillie en stage devra participer :

- au recensement des plateformes numériques de mobilité partagée (mise à jour d'une base de données préexistante : collecte d'information, harmonisation des données),
- à l'analyse de la base de données (notamment l'évolution dans le temps de ces plateformes, les services proposés aux usagers, les modes de transport de ces nouveaux services de mobilité), et,
- à la cartographie de l'implantation et la répartition géographique de ces plateformes grâce aux logiciels SIG de cartographie.

En fonction des qualifications et de la motivation de la personne accueillie en stage, ces tâches pourront être accompagnées :

- d'une revue de littérature sur les thématiques liées au projet de recherche (e.g., les mobilités partagées, l'économie du numérique, les modes de transport, les TICs) afin que le/la stagiaire se sensibilise aux questions et enjeux qui en découlent, et aux systèmes de transport plus généralement,
- d'une participation à la rédaction d'un article scientifique adossé aux résultats de l'observatoire.

La personne accueillie en stage devra être force de propositions durant la phase d'analyse des données pour un sujet qui est assez vaste. Le stage pourra être aussi l'occasion pour cette personne de travailler sur des thématiques qui l'intéressent et qui sont en lien avec l'Observatoire. Le laboratoire fournit l'occasion, pour les candidat.e.s intéressé.e.s par un parcours dans la recherche de prolonger les coopérations au-delà du stage, voire de les accueillir en stage plusieurs années consécutives pour les accompagner dans leur parcours.

Profil recherché et qualités requises

Compétences en cartographie et en SIG (QGIS, ArcGis)

Compétences en informatique et en traitements statistiques pour la collecte, l'exploitation et la gestion d'une base de données (Excel et Adobe Illustrator notamment)

Compétences linguistiques (anglais et français)

Autonomie, esprit d'initiative et force de propositions

Postuler

Candidature (CV + **lettre de motivation**) à envoyer par e-mail au plus tard le 31 janvier 2021 : thomas.quillier@enpc.fr et virginie.boutueil@enpc.fr. Des auditions auront lieu en février 2021.